

que les papes se dévouent pour la république chrétienne, comme Curtius et Décius s'étaient dévoués pour la république païenne.

Martin III, scrupuleux et bigot, laissa dépérir le temporel, qui était indispensable pour le maintien du spirituel; aussi est-il passé à la postérité avec la réputation d'un mauvais pape.

Cependant Martin accorda de grands privilèges à plusieurs diocèses; et l'on assure qu'il écrivit une lettre fort remarquable à Sicon, évêque de Capoue, homme ignorant, prêtre impudique et débauché; le saint-père reprochait vivement au prélat d'avoir donné en fief à son diacre une église que ses prédécesseurs avaient accordée aux moines bénédictins pour établir un monastère; il lui ordonnait impérieusement de transformer sans délai cette basilique et ses dépendances en un couvent qui serait déclaré indépendant de la juridiction du siège de Capoue, et resterait sous la direction des religieux de Saint-Benoît. Il lui défendait également de conserver aucune relation avec le jeune diacre, qui passait pour son mignon, sous peine d'être déposé et excommunié.

Martin III mourut l'année 946.

## AGAPET II,

CONSTANTIN  
PORPHYROGÉNÈTE,  
empereur d'Orient.

134<sup>e</sup> PAPE.

LOUIS D'OUTRE-MER,

LOTHAIRE,  
rois de France.

Intronisation d'Agapet. — Ignorance profonde des pontifes de Rome.  
— Politique du patrice Albéric dans l'élection des papes. — Concile d'Ingelheim. — Querelle scandaleuse entre deux archevêques.  
— Agapet appelle Othon en Italie. — Mort du pape.

Agapet II était Romain de naissance; il fut élu, comme son prédécesseur, par la faction d'Albéric. Cet ambitieux patrice désirant conserver son crédit et maintenir sa tyrannie dans Rome, ne voulait élever sur le saint-siège que des pontifes faibles, ignorants et incapables de gouverner les affaires temporelles; il se trompa néanmoins sur le nouveau chef de l'Église qu'il fit introniser en 946.

La division entre les principaux seigneurs d'Italie était à son comble; et l'autorité du roi Hugues avait beaucoup diminué depuis que le grand Othon et Herman, duc de Souabe, avaient envoyé des secours à Bérenger pour rétablir sa puissance dans la péninsule romaine. Agapet entreprit néanmoins de réconcilier le patrice Albéric et le roi Hugues, sans prévoir quelle serait l'issue de ses négociations.

La première action du pape fut d'établir artificieusement la domination spirituelle sur les Églises de l'empire: dans ce but, il envoya au prince Othon le légat Marin, évêque de

Polymarte ou Bormazo en Toscane, pour réunir un concile général. Cette assemblée, composée de prélats français et germains, se tint à Ingelheim, dans l'église de Saint-Remi, le 7 du mois de juin, l'an 948, en présence des rois Othon et Louis : Marin la présida. Malgré l'opposition du synode, le légat rétablit impérieusement dans la dignité épiscopale Artaud, l'ancien évêque de Reims, qui avait été chassé de son siège par Hugues, comte de Paris.

Vers la même époque, Hadumar, abbé de Fulde, fit un pèlerinage à Rome pour instruire Agapet de la dissidence qui existait entre Hérold et Gérard, archevêques de Salsbourg et de Lorc ou Lauréac, qui tous deux se prétendaient métropolitains de toute la Pannonie. Le pape leur écrivit une lettre dans laquelle il déclarait que l'Église de Lauréac avait bien été primatiale pour les deux Pannonies avant les incursions des Huns, mais que les ravages des barbares avaient obligé le métropolitain de transférer son siège dans une autre ville; et que depuis cette époque, Salsbourg avait été érigée en archevêché; qu'en conséquence ils occupaient légitimement leurs sièges respectifs, et que les deux prélats devaient conserver l'un et l'autre leur rang et leur diocèse. Agapet décidait que la juridiction de la Pannonie occidentale appartenait à Hérold, et la partie orientale avec le pays des Avars, des Moraves ou Slaves convertis, à l'archevêque Gérard.

Après avoir favorisé les intérêts de Bérenger pendant dix années entières, Agapet reconnut que les rois trop puissants deviennent des tyrans pour les peuples; il appela alors en Italie l'empereur Othon; mais avant l'arrivée de ce prince, le saint-père fut pris d'un mal subit et mourut en 956.

## JEAN XII.

135<sup>e</sup> PAPE.

CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE,  
empereur d'Orient.

LOTHAIRE,  
roi de France.

Octavien, fils incestueux du patrice Albéric et de Marozie, est élevé sur le trône pontifical. — Révoltes dans Rome. — Incestes monstrueux de la Marozie et du jeune pape. — Histoire de Théophylacte, patriarche de Constantinople, âgé de seize ans. — Débauches, scandales, désolation dans les Églises d'Orient et d'Occident. — Guerre suscitée par le pape Jean. — Othon est rappelé de nouveau en Italie. — Il est couronné empereur. — Magdebourg est érigée en métropole. — Jean se révolte contre l'autorité de l'empereur. — Les Romains chargent le pape d'accusations infâmes. — Le pontife envoie des ambassadeurs à Othon. — L'empereur entre en Italie. — Le pape s'enfuit honteusement. — Concile de Rome. — Les cardinaux et les évêques accusent le pontife de crimes horribles. — L'empereur ordonne à Jean de comparaître devant le concile. — Déposition de Jean XII.

La confusion qui régnait dans le gouvernement politique de l'Italie s'accroissait chaque jour par les rivalités des rois et des empereurs : bientôt les mêmes luttes, les mêmes divisions éclatèrent dans le gouvernement de l'Église.

Dans chaque ville, les évêques et les abbés élus par un prince étaient bientôt renversés par d'autres compétiteurs